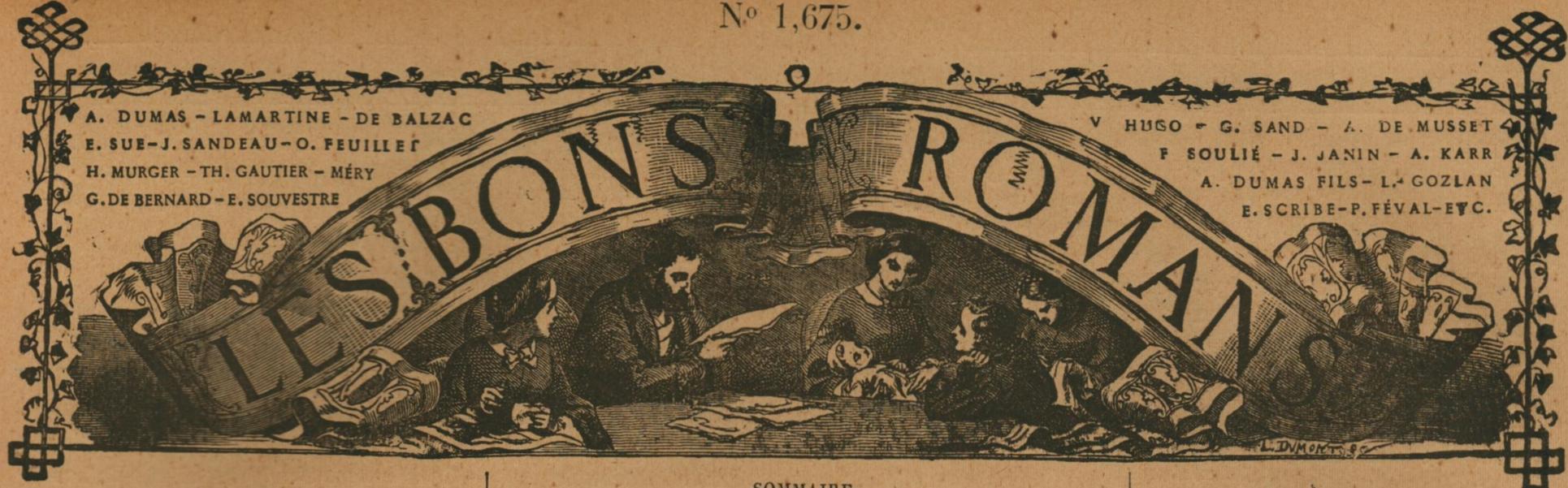


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE.

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.  
 LES DRAMES DE LONDRES (4<sup>e</sup> partie), par B. DEROSNE.  
 LA DAME DU CHATEAU MURÉ, par LA COMTESSE DASH.



On voyait pourtant d'honnêtes marins et de probes voyageurs. — Page 8.

## LES DAMNÉS DE L'INDE

PAR  
MÉRY (1).

### II

Après le lever du soleil, une petite brise s'était levée et soufflait de l'ouest, sans faire le moindre bruit, dans cette vallée nue et déserte. On devinait la brise aux parfums arrivés des bois et des jardins sauvages de Samarang ; on ne l'entendait pas.

Tout-à-coup, notre jeune colon Paul remarqua un changement singulier dans les allures de l'éléphant. Ses vastes oreilles se raidissaient avec un frôlement d'étoffe rude, et sa trompe, élevée verticalement au-dessus de sa tête, semblait recueillir au passage les émanations de l'air.

Strimm et Vandrusen avaient négligé l'ordinaire précaution des chasseurs d'ivoire, en entrant sur le domaine des colosses de la création : ils n'avaient pas pris le bain d'herbes et d'aromates qui sert à tromper le merveilleux odorat de l'éléphant et lui dérobe les émanations des sueurs de l'homme sous un ciel de feu.

Ici commence une scène fabuleuse en apparence, si on consulte les erreurs de la vieille zoologie, et qui est pourtant la chose du monde la plus naturelle, si on consulte

les livres des observateurs modernes anglais et hollandais, et surtout ce savant naturaliste indien, auteur de cette phrase : *On écrira le dernier mot sur l'homme, sur l'éléphant jamais.*

Quant à moi, simple zoologue amateur, je n'ai jamais laissé échapper une occasion d'étudier l'éléphant, animal bien plus intéressant que l'homme et que son petit cortège de sept péchés capitaux immuables et stupides ; j'ai lu tout ce qui a été écrit sur ces géants tétrastyles, et toutes les fois que, dans mes histoires, j'ai donné un chapitre inédit de leurs mœurs, j'ai rencontré, à côté de l'incrédulité des chasseurs de bouvreuils de la plaine Saint-Denis, les bons témoignages des naturalistes de Madras, de Ceylan et de Cap-Town ; ce qui m'encourage à continuer.

L'éléphant, toujours supérieur à l'homme

(1) Tous droits réservés.